



Pronom personnel neutre en français contemporain

3 langues

Article Discussion Lire Modifier Modifier le code Voir l'historique

Les **pronoms personnels neutres en français contemporain** (ou **néo-pronoms**) sont des **néologismes**, ou des réactivations de **formes archaïques** ou **régionales**, utilisés pour faire référence à une ou plusieurs personnes **non binaires** (ne se reconnaissant pas dans la classification binaire homme/femme), pour des personnes dont on ne connaît pas le **genre** ou pour un **groupe mixte** de personnes. À la **troisième personne** du singulier, ces pronoms sont notamment *iel*, *ille*, *ael*, *ul*, *ol* et *al* ; ils prennent tous un s au pluriel.

Histoire [modifier | modifier le code]

L'**ancien français** comportait un genre grammatical neutre tel que les formes *el* et *al*, employées principalement dans l'Ouest^[Où ?], jusqu'au XII^e siècle^{1,2}.

En 1894 dans un article intitulé *Le Pronom neutre de la 3^e personne en français*, **Gaston Paris** note qu'en 1205 **André de Coutances** utilise le pronom *aol* de façon neutre³.

Termes neutres [modifier | modifier le code]

Les personnes non binaires peuvent utiliser des **néologismes** (« néopronoms », pronoms non genrés, réactivations) pour se présenter⁴. Elles peuvent aussi alterner entre plusieurs pronoms classiques⁵ : il s'agit d'un choix qui varie selon chaque personne non binaire⁶.

Tableau synthétique des néopronoms non binaires

	Masculin	Féminin	Formes non binaires
Pronom personnel singulier sujet	il	elle	iel, yel, ielle, ael, æl, aël, ol, olle, ille, ul, ulle, al, i, im ⁷ em, el ^{8,9} , elli, yol ^{10,9,8} , lo, lea, le.a ⁹ , le-a, la-e, læ, ly, l' ¹⁰
Pronoms toniques	lui / eux	elle / elles	<u>ill</u> ^[réf. nécessaire] ellui, elleux ^{9,8} , euxes ⁸ , euxi.e ⁸

accord avec néopronoms

Tableau des néopronoms non binaires proposés par Florence Ashley, adapté des travaux d'Alpheratz (2018)⁷

	Catégorie	Français généré	Approche modulaire (termes apparemment les plus communs au Québec)	Système proposé
	Pronoms personnels	elle, il, lui, elles, ils, eux	iel, iels, ille, illes, ellui, elleux	al, lu, als, auz
	Pronoms démonstratifs	celle, celui, celles, ceux	cellui, ceux, ceuzes	céal, çaüz
	Pronoms totalisants	toute, tout, toutes, tous	tout·e, tou·te·s, touz	touxe, touze

Pronoms [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Certains pronoms sont déjà utilisés dans la communauté LGBTQ francophone, tandis que d'autres sont créés par les personnes elles-mêmes : ainsi, plusieurs pronoms ont été inventés pour pallier l'absence de pronom neutre en français⁶. Le pronom « iel »^{11,4} (aussi écrit « yel »¹² ou « ielle »⁶) est le plus utilisé selon une enquête menée en 2017 par le blog *La vie en Queer* sur la base de 286 réponses¹³. Il existe cependant d'autres néo-pronoms, comme « ille », « ul », « ol », « ael », « æl », « al », ou « ele »^{14,15} et la forme tonique « ellui »¹⁶.

Les pronoms totalisants comme « toustes », « touz »⁷, et « tou-te-s » sont utilisés à la place de « tous » ou « toutes »¹⁷.

iel [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Le pronom *iel* est de loin le plus utilisé et généralement présenté comme faisant consensus¹⁸. Forme condensée de *il* et *elle*¹⁹, le Bureau de la traduction du gouvernement canadien recommande de l'utiliser pour traduire le *they singulier* anglais^{20,21}. Il est mentionné en 2013 dans la revue *Langue et Cité*²² et est introduit dans le [Wiktionnaire en français](#) en avril 2015²³, qui date son apparition de 2013, et qui illustre son emploi par une citation du roman *Les Furtifs* d'[Alain Damasio](#) (La Volte, 2019)²⁴, tandis que des linguistes comme My Alpheratz considèrent que son apparition remonte aux années 2000²⁵.

Entrée dans le Robert en 2021 et controverses [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

En 2017, le linguiste [Alain Rey](#), rédacteur en chef des publications des [dictionnaires Le Robert](#) jusqu'à sa mort en 2020, considérait ce pronom comme une « invention bizarroïde » dont l'inclusion forcée serait « vouée à l'échec »²⁶. Ce pronom entre pourtant en octobre 2021 dans l'édition [en ligne](#) du dictionnaire *Le Robert* « pour évoquer une personne quel que soit son genre » ; il y est qualifié de « rare » et le pluriel *iels* et la forme alternative *ielle* (au pluriel *ielles*) sont aussi mentionnés^{27,28,29}.

Cet ajout, applaudi par les communautés [LGBTQIA+](#)^{30, 31, 32, 33}, suscite néanmoins une [controverse](#)^{28, 34} venue principalement par des conservateurs et [antiféministes](#)^{35, 36} qui porte en réalité sur ce que ces groupes appellent l'« [idéologie woke](#) »^{37, 38, 36, 22, 31}. Ainsi [Jean-Michel Blanquer](#), alors [ministre de l'Éducation nationale](#), déclare : « On ne doit pas triturer la langue française quelles que soient les causes. […] Les modifications inopinées de la langue française, ce n'est bon à aucun titre »²⁴. L'[Office québécois de la langue française](#) n'en recommande pas l'usage¹². Selon [Nadine Vincent](#), membre du comité de rédaction du dictionnaire [Usito](#), ce pronom n'est pas encore « prêt à [y] rentrer »²³. Le linguiste [Bernard Cerquiglini](#), conseiller scientifique du [Petit Larousse](#), est du même avis, estimant qu'on ne rencontre le terme que dans les textes militants et qu'il n'est pas attesté dans la langue courante³⁹. Pour le [Nouvel Observateur](#), qui se fonde sur les écrits de [Jacques Derrida](#) selon lequel « la déconstruction, entre autres mouvements, se doit de renverser, d'inverser les hiérarchies », le mot « iel » qui commence par « i », masculin, qui précède le « e » initial de « elle », place le féminin au deuxième rang⁴⁰.

Malgré la controverse, le pronom rentre dans l'édition papier 2023 du [Petit Robert](#), publiée en mai 2022, où il est renseigné comme « rare »⁴¹.

Évolutions récentes [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Dans une thèse soutenue en linguistique à [Sorbonne Université](#) en 2025²⁵, My Alpheratz retrace l'émergence du pronom et note qu'entre 1975 — année où [Hélène Cixous](#) fait apparaître le pronom *illes* dans *Le Rire de la Méduse*⁴² — et 2017, les attestations de pronoms non binaires dans des usages communs restent rares en dehors des espaces locutoires LGBTQIA+.

À partir de 2018, les choses changent sensiblement. Entre 2018 et 2020, *iel* apparaît dans des correspondances privées (Messenger, Gmail, courriels), des articles scientifiques — notamment dans *La Revue des juristes de Sciences-Po* dès le printemps 2018⁴³ —, des publications associatives (Bi'Cause, La Baffe), des communiqués militants et des espaces numériques semi-publics comme Discord, et *iel* est discuté dans des chroniques journalistiques (*Bon pour la tête*⁴⁴ ; *Libération*⁴⁵). Entre 2020 et 2025, *iel* investit des registres auxquels il n'avait guère accès auparavant. *Iel* est discuté dans des articles de revues académiques — notamment *GLAD!*, qui lui consacre en 2022 un article spécifique sur l'invariabilité et l'autodétermination pronominale⁴⁶, et *Langage et société*⁴⁷ — mais aussi continue de s'imposer dans la presse grande diffusion, avec un pic d'intérêt en novembre 2021, au moment de la controverse autour du Robert⁴⁸. L'analyse Googletrends montre qu'en 22 ans, entre 2004 et 2026, les recherches sur *iel* ont décuplé⁴⁹.

Il est important de noter qu'à partir de 2018, *iel* est également utilisé dans la prose même des articles ou des textes pour parler de personnes non-binaires, et non seulement pour parler de l'émergence du néopronom : dans des revues ou des ouvrages universitaires^{50, 51, 52, 53}, mais aussi dans des traductions littéraires⁵⁴ et dans la presse⁵⁵.

Ille [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Le pronom *ille* — variation du pronom masculin employé en [ancien](#) et [moyen français](#) pour désigner des femmes^{56, 57} — est réactivé par [Hélène Cixous](#) (*Partie* (1974)⁵⁸, *Le Rire de la Méduse* (1975)⁵⁷, *Le sexe ou*

le *tê*te (1976)⁵⁹). Il est utilisé dans la traduction française de l'Énigme de l'Univers de [Greg Egan](#) traduit par [Gard Sigaud](#) (1997)⁶⁰ pour désigner les humains asexes. Selon [Télérama](#), le philosophe [Thierry Hoquet](#), qui ne se réfère pas à Cixous, déclare l'avoir créé en 2011 (*Cyborg Philosophie*)⁶¹. Il est utilisé notamment par [Florence Ashley](#) pour se désigner⁶².

AI [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Le pronom neutre *a/* est une réactivation proposée par Alpheratz avec le « système *a/* » (accords neutres « an, aine, aire, al, x, z »)^{63,57}. Ce pronom — une variation dialectale du neutre *e/* — présent en ancien et moyen français à l'Ouest, attesté dans une moindre mesure à l'Est, au Nord et au Sud-Ouest de la France pouvait être un pronom indéfini signifiant « autre », une locution pronominale indéfinie signifiant « autre chose », ou un pronom personnel sujet remplaçant *il* ou *elle* ; il réapparaît dans le parler parisien au xix^e siècle^{56,57}.

Accords [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Les accords associés dépendent des personnes : accords féminins, accords masculins ou double flexion abrégée⁶⁴ pour laquelle n'existe pas de consensus⁶⁵ (ex : « iel est content·e », « ille est content'e », « aël est content-e »), ou bien encore accords alternés⁷. Des suffixes de neutre tels que « x » ou « æ » ont été proposés, ainsi qu'un système d'accords neutres — « an, aine, aire, al, x, z » — le « système *a/* » d'Alpheratz, encore expérimental^{66,7,63,57}. Certaines personnes préfèrent être genrées au masculin ou au féminin, avec un pronom de leur choix⁶².

Réceptions [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Santé mentale [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Article détaillé : [Mégenrage](#).

[Mégenrer](#) les personnes non binaires est susceptible de contribuer à leur [anxiété](#) ou [dépression](#)^{4,18,67,68,69,70,71,72,73,74,75}. Et il a été prouvé à de nombreuses reprises qu'employer les pronoms et accords qu'elles demandent est une condition nécessaire à leur bonne santé mentale^{76,77}.

Droit [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

 Cette section adopte un point de vue régional ou culturel particulier et doit être [internationalisée](#) (août 2022).

Le droit québécois protège en principe les personnes trans et non binaires au moyen de la [Charte québécoise](#) depuis 2016. Ces dispositions contiennent une clause de respect de l'identité de genre et de l'orientation sexuelle, et peuvent suggérer l'obligation de respecter les pronoms et accords neutres demandés par une personne. Ces dispositions sont toutefois peu mises en œuvre de par l'[inaccessibilité des tribunaux](#)^[*C'est-à-dire* ?]. L'approche de la mise en place de politiques institutionnelles semble plus efficace pour l'application de la loi^{70,18}.



Usage et recommandations [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Usage [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Cette section doit être **actualisée**. (février 2026)



Il manque des informations récentes **pertinentes** et **vérifiables**, et certains passages peuvent annoncer des événements désormais passés, ou des faits anciens sont présentés comme actuels. [Mettez à jour](#) ou [discutez-en](#).

L'usage des néologismes non binaires est rare en 2020⁷⁸ dans les discours dominants et se retrouve dans les milieux trans, non binaires et queers⁷⁹. En français, le langage est fortement genré au masculin ou au féminin, ce qui complique l'adoption d'un pronom neutre : les accords grammaticaux restent un problème^{18,20}. L'emploi des néopronoms fait l'objet de critiques et parfois de moqueries⁶.

Recommandations [[modifier](#) | [modifier le code](#)]



Cette section adopte un point de vue régional ou culturel particulier et doit être **internationalisée** (août 2022).

Au Québec, l'Office québécois de la langue française évoque, en matière de rédaction non binaire, le recours à la formulation neutre, c'est-à-dire « l'ensemble des procédés de rédaction qui privilégient les termes ou les tournures qui ne comportent pas de marques de genre relatives à des personnes ». En revanche, il « ne conseille pas le recours aux néologismes comme le pronom de troisième personne *iel* », considérant que ces néologismes « restent propres aux communautés de la diversité de genre »^{80,12}.

L'emploi des néopronoms n'est pas « théorisé et intégré dans les instances de contrôle de la langue française (dictionnaire, normes linguistiques universitaires, Académie française) »⁶.

Notes et références [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- Cet article est partiellement ou en totalité issu de l'article intitulé « **Non-binarité** » (voir [la liste des auteurs](#)).
- ↑ Christiane Marchello-Nizia, « Le neutre et l'impersonnel », *LINX*, vol. 21, n^o 1, 1989, p. 173–179 (DOI 10.3406/linx.1989.1139, lire en ligne [[archive](#)], consulté le 7 novembre 2021)
- ↑ Jacques Allières, *La formation de la langue française*ː, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 1^{er} juillet 1996 (ISBN 978-2-13-041478-0, présentation en ligne [[archive](#)])
- ↑ Gaston Paris, « Le pronom neutre de la 3e personne en français », *Romania*, vol. 23, n^o 90, 1894, p. 161–176 (DOI 10.3406/roma.1894.5817, lire en ligne [[archive](#)], consulté le 17 octobre 2021)
- ↑ ^a ^b ^c ^d ^e « « He/she », « il/elle », « iel » : la transidentité bouscule les façons de se présenter », *Le Monde.fr*, 5 février 2021 (lire en ligne [[archive](#)], consulté le 5 février 2021).
- ↑ « 13% des jeunes en France ne sont « ni homme ni femme » : la non-binarité, c'est quoi ? [[archive](#)] », sur *Madmoizelle*, 22 septembre 2021 (consulté le 15 octobre 2021).
- ↑ ^a ^b ^c ^d ^e Lexie, Une histoire de genre, Marabout, 2021, p. 47-51.
- ↑ ^a ^b ^c ^d ^e Florence Ashley, *Les personnes non-binaires en français: une perspective concernée et militante*, H-France Salon Volume 11, Issue 14, #5, 2019.
- ↑ ^a ^b ^c ^d ^e « Grammaire de genre neutre et langage inclusif [[archive](#)] », sur *egale.ca* (consulté le 11 juillet 2021).

9. ↑ ^{a b c et d} (en) Kris Aric Knisely, « Le français non-binaire : Linguistic forms used by non-binary speakers of French », *Foreign Language Annals*, vol. 53, n° 4, décembre 2020, p. 850–876 (ISSN 0015-718X et 1944-9720, DOI 10.1111/flan.12500, lire en ligne [archive], consulté le 14 juillet 2021)
10. ↑ ^{a et b} Daniel Elmiger, « Binarité du genre grammatical – binarité des écritures ? », *Mots. Les langages du politique*, n° 113, 9 mars 2017, p. 37–52 (ISSN 0243-6450, DOI 10.4000/mots.22624, lire en ligne [archive], consulté le 15 juillet 2021)
11. ↑ « Iels, comme leur pronom l'indique », *Les Jours*, 13 octobre 2018 (lire en ligne [archive], consulté le 30 octobre 2018).
12. ↑ ^{a b et c} « Banque de dépannage linguistique - Désigner les personnes non-binaires [archive] », sur *bdl.oqlf.gouv.qc.ca* (consulté le 4 février 2019).
13. ↑ Hugues Peters, « Gender-inclusivity and gender-neutrality in foreign language teaching: The case of French », *Australian Journal of Applied Linguistics*, vol. 3, n° 3, 23 décembre 2020, p. 183–195 (ISSN 2209-0959, DOI 10.29140/ajal.v3n3.332, lire en ligne [archive], consulté le 15 juillet 2021)
14. ↑ « Ni fille ni garçon : la révolution du genre [archive] », sur *L'Obs*, 27 mars 2019.
15. ↑ ^{a et b} « Un français plus neutre : utopie? [archive] », article sur Radio Canada le 3 décembre 2015, mis à jour le 18 juin 2019. Page consultée le 9 juillet 2021.
16. ↑ Daniel Elmiger, « Binarité du genre grammatical – binarité des écritures ? », *Mots. Les langages du politique*, n° 113, 9 mars 2017, p. 37–52 (ISSN 0243-6450, DOI 10.4000/mots.22624, lire en ligne [archive], consulté le 21 novembre 2021)
17. ↑ Julie Abbou et Luca Greco, « Pratiques graphiques du genre », *Féminin, Masculin : la langue et le genre*, 2013, pp.4-5 (lire en ligne [archive]).
18. ↑ ^{a b c et d} Florence Ashley, « Qui est-ille ? Le respect langagier des élèves non-binaires, aux limites du droit », *Service social*, vol. 63, n° 2, 2017, p. 35–50 (ISSN 1708-1734, DOI 10.7202/1046498ar, lire en ligne [archive], consulté le 17 octobre 2021)
19. ↑ Catherine Mallaval, « Uniques en leur genre [archive] », sur *Libération* (consulté le 17 octobre 2021).
20. ↑ ^{a et b} « Transidentité : « iel », un pronom neutre qui peine à s'imposer - Elle [archive] », sur *elle.fr*, 16 décembre 2020 (consulté le 17 octobre 2021).
21. ↑ Services publics et Approvisionnement Canada Gouvernement du Canada, « Écriture inclusive : traduction du pronom they employé au singulier – Clés de la rédaction – Outils d'aide à la rédaction – Ressources du Portail linguistique du Canada – Canada.ca [archive] », sur *nos-langues.canada.ca*, 14 avril 2026 (consulté le 14 avril 2026)
22. ↑ ^{a et b} « « Iel » a-t-il sa place dans les dictionnaires ? [archive] », sur *L'Obs*, 22 novembre 2021 (consulté le 25 novembre 2021).
23. ↑ ^{a et b} Catherine Lalonde, « Ce « iel » qui dérange et qui dégenre [archive] », sur *Le Devoir*, 18 novembre 2021 (consulté le 18 novembre 2021).
24. ↑ ^{a et b} Clara Cini, « Histoire d'une notion : « iel », ou la cause du neutre [archive] », sur *lemonde.fr*, 15 décembre 2021 (consulté le 16 décembre 2021).
25. ↑ ^{a et b} My Alpheratz, « Le genre grammatical neutre en français : description et analyse de l'émergence d'un système de flexion ternaire », *theses.hal.science*, Sorbonne Université, 17 février 2025 (lire en ligne [archive], consulté le 15 avril 2026)
26. ↑ « Alain Rey : « Faire changer une langue, c'est un sacré travail ! » », *Le Monde.fr*, 23 novembre 2017 (lire en ligne [archive], consulté le 11 novembre 2021)
27. ↑ « iel [archive] », *Définitions*, sur *dictionnaire.lerobert.com*, octobre 2021 (consulté le 11 novembre 2021).
28. ↑ ^{a et b} Alice Develey, Maguelonne de Gestas et Marie-Liévine Michalik, « L'idéologie woke à l'assaut du dictionnaire Le Robert », *Le Figaro*, 15 novembre 2021 (lire en ligne [archive], consulté le 19 novembre 2021).
29. ↑ Alice Kachaner, « Ni féminin, ni masculin, le pronom "iel" est entré au dictionnaire Le Robert [archive] », sur *franceinter.fr*, 17 novembre 2021 (consulté le 17 novembre 2021).

30. ↑ « L'arrivée du pronom « iel » dans le Robert, un tournant sociétal ? [archive] », sur *20minutes.fr* (consulté le 25 novembre 2021).
31. ↑ ^{a et b} « Le pronom "iel" est une affaire linguistique en cours [archive] », sur *France Culture* (consulté le 25 novembre 2021).
32. ↑ Julie Neveux, « « iel », pourquoi tant de fiel ? [archive] », sur *Libération* (consulté le 25 novembre 2021).
33. ↑ « "Concret", "respectueux", "dans la norme" ou "ultra compliqué" : le nouveau pronom "iel" divise les étudiants [archive] », sur *Franceinfo*, 18 novembre 2021 (consulté le 25 novembre 2021).
34. ↑ « Le pronom « iel » ajouté par Le Robert dans son édition en ligne », *Le Monde.fr*, 17 novembre 2021 ([lire en ligne](#) [archive], consulté le 17 novembre 2021)
35. ↑ « Pourquoi le pronom neutre « iel » suscite-t-il tant de crispations ? [archive] », sur *20minutes.fr* (consulté le 25 novembre 2021).
36. ↑ ^{a et b} « Eiel est un con.ne ? L'obsession gramscienne des nouveaux conservateurs [archive] », sur *franceinter.fr* (consulté le 25 novembre 2021).
37. ↑ Eva Moysan, « Mauvaises langues, un député LREM et Jean-Michel Blanquer assurent la promo du pronom neutre iel [archive] », sur *Libération* (consulté le 25 novembre 2021).
38. ↑ « Le Robert ajoute le mot "iel" dans son édition en ligne et se défend d'avoir été "atteint de 'wokisme'" [archive] », sur *Franceinfo*, 17 novembre 2021 (consulté le 25 novembre 2021).
39. ↑ Fabien Maleysson, « Décryptage : "Le" dico, ça n'existe pas ! », *Que choisir*, février 2022, p. 54 à 56
40. ↑ Fabrice Pliskin, « « iel, mon mari ! » ou pourquoi le mot « iel » est discriminatoire [archive] », sur *nouvelobs.com*, 19 novembre 2021 (consulté le 29 novembre 2021).
41. ↑ « Covidé, woke, NFT : les nouveaux mots du Petit Robert 2023 [archive] », sur *ActuaLitté.com* (consulté le 13 mai 2022).
42. ↑ Hélène Cixous, *Le Rire de la Méduse et autres ironies*, Paris, Galilée, 2010 [1975], 58 p.
43. ↑ Bérénice K. Schramm, « (Se) raconter les approches féministes francophones du droit international », *La Revue des juristes de Sciences-Po*, n° 15 « Le genre au prisme du droit », printemps 2018, p. 145–154 ([lire en ligne](#) [archive])
44. ↑ Benoit Baudinat, « Lettre aux inadaptés [archive] », sur *Bon pour la tête*, 12 décembre 2020
45. ↑ « Les mots que je ne peux pas vous dire [archive] », sur *Libération*, 24 avril 2020
46. ↑ Alpheratz, « Quel est mon/ton/son pronom ? Invariabilité, autodétermination et le pronom iel », *GLAD! Revue sur le langage, le genre, les sexualités*, les genres récrits, chronique n° 10 n° 12, 2022 ([lire en ligne](#) [archive])
47. ↑ Isabelle Leblanc, « Compte rendu de *Devenir non-binaire en français contemporain* », *Langage et société*, vol. 2023/2, n° 179, 2023, p. 223–226 (DOI 10.3917/l.s.179.0218, [lire en ligne](#) [archive])
48. ↑ « Brigitte Macron critique l'ajout du pronom « iel » dans le dictionnaire en ligne du Robert [archive] », sur *Le Monde*, 18 novembre 2021
49. ↑ « Google Trends - iel - France - 2004-2026 [archive] », sur *trends.google.fr* (consulté le 15 avril 2026)
50. ↑ Oxy more et Pauline Delage, « « Au-delà du « non », faire du consentement une éthique de vie »:Entretien sur la violence, la sexualité et la justice chez les queers radicaux », *Mouvements*, vol. 99, n° 3, 2 septembre 2019, p. 111–120 (ISSN 1291-6412, DOI 10.3917/mouv.099.0111, [lire en ligne](#) [archive], consulté le 14 avril 2026)
51. ↑ Françoise Diehlmann, « L'Allemagne vers une coalition « feux tricolores » », *Multitudes*, vol. 85, n° 4, 24 décembre 2021, p. 32–39 (ISSN 0292-0107, DOI 10.3917/mult.085.0032, [lire en ligne](#) [archive], consulté le 14 avril 2026)
52. ↑ Pris Touraille (dir.) et Arc Allassonnière-Tang (dir.), « Idéer une catégorie épïcène et la matérialiser cohéremment dans la langue. Une nécessité épistémologique autant que politique », dans *Qu'est-ce qu'une femme ? Catégories homme/femme : débats contemporains*, Paris, Éditions Matériologiques, 2023, 167–233 p. (DOI 10.3917/edmat.lemar.2023.01.0169)
53. ↑ « Usages et mésusages du pouvoir : Butler *lecteurice* de Foucault [archive] », sur *Implications philosophiques* (consulté le 14 avril 2026)

54. ↑ cf. sur ce point Catherine Viens, "Traduire pour inclure : les personnages non binaires et la langue française", *TTR: Traduction, terminologie, rédaction*, 37(1), 2024 69–95. <https://doi.org/10.7202/1114772ar> [archive], qui cite (entre autres) : *La justice de l'Ancillaire* d'Ann Leckie, trad. Patrick Marcel (2015), *L'espace d'un an* de Becky Chambers, trad. Marie Surgers (2016), *Sous le vent d'acier* d'Alastair Reynold, trad. Laurent Queyssi (2016), *La gouvernante* de Caroline O'Donoghue, trad. Christophe Rosson (2021), *L'enfant de fourrure, de plume, d'écailles, de feuilles et de paillettes* de Kai Cheng Thom, trad. Kama La Mackerel (2019), *Dans un rayon de soleil* de Tillie Walden, trad. Alice Marchand (2019), *Genre Queer* de Maia Kobabe, trad. Anne-Charlotte Husson (2022). *Hello, monde cruel* de Kate Bornstein, trad. Jayrôme C. Robinet (2018).
55. ↑ Pour des articles de *Libération* utilisant iel dans la prose de l'article, cf. par exemple : [A Hongkong, Vincy Chan veut tout faire bouger](#) [archive], juin 2019 ; [En Colombie, Ramiro en «guérilla pour le plaisir et le soin» des femmes](#) [archive], novembre 2023 ; [Il y a les bagarreuses et les kiffeuses qui sont là pour regarder](#) [archive], avril 2026, etc. Pour une analyse plus systématique, cf. Nikita Kamblé-Bagal et Anaïs Tatossian, « L'impact des politiques linguistiques sur l'usage de l'écriture inclusive dans les articles publiés entre 2018 et 2021 dans *Libération* et dans *La Presse* », *Linx*, 90 | 2025, mis en ligne le 25 décembre 2025, [lire en ligne [archive]]
56. ↑ ^{a et b} Gaston Zink, *Morphologie du français médiéval*, Presses universitaires de France, 1997 (ISBN 978-2-13-046470-9, DOI 10.3917/puf.zink.1997.01, lire en ligne [archive])
57. ↑ ^{a b c d et e} Alpheratz, *Grammaire du français inclusif : littérature, philologie, linguistique*, Châteauroux, Vent solars, 433 p. (ISBN 978-2-9552118-6-1 et 2-9552118-6-9, OCLC 1098216303, lire en ligne [archive]).
58. ↑ « [Hélène Cixous – Doctorat Genre](#) [archive] » (consulté le 7 novembre 2021).
59. ↑ Hoffer, Pamela Marie., *Reflets réciproques : a prismatic reading of Stéphane Mallarmé and Hélène Cixous*, P. Lang, 2006 (ISBN 978-0-8204-7918-7 et 0-8204-7918-7, OCLC 301876858, lire en ligne [archive])
60. ↑ « ille », dans *Wiktionnaire*, 1^{er} mai 2023 (lire en ligne [archive])
61. ↑ « [Non-binarité et néo-pronoms : “Si les gens s'approprient ces transformations, elles entreront dans la grammaire”](#) [archive] », sur *Télérama*, 24 avril 2021 (consulté le 15 octobre 2021).
62. ↑ ^{a et b} « [Dis son pronom: les mots de la non-binarité](#) [archive] », sur *Le Devoir* (consulté le 15 octobre 2021).
63. ↑ ^{a et b} « [Petit dico de français neutre/inclusif](#) [archive] », sur *La vie en queer*, 26 juillet 2018 (consulté le 16 août 2020).
64. ↑ Florence Ashley, « Qui est-ille ? Le respect langagier des élèves non-binaires, aux limites du droit », *Service social*, vol. 63, n° 2, 2017, p. 35–50 (ISSN 1708-1734, DOI 10.7202/1046498ar, lire en ligne [archive], consulté le 13 mars 2021).
65. ↑ Gwenaëlle Perrier, « Réflexions et propositions concrètes pour une écriture non sexiste dans les revues académiques: », *Cahiers du Genre*, vol. n° 70, n° 1, 21 octobre 2021, p. 215–224 (ISSN 1298-6046, DOI 10.3917/cdge.070.0215, lire en ligne [archive], consulté le 7 novembre 2021)
66. ↑ Mascarenhas, Elena. (2020). Quelle langue inclusive pour le droit ? Étude comparative des intérêts et enjeux de l'utilisation en droit de quatre formes linguistiques d'inclusivité : les termes épïcènes, la parité linguistique, le point médian, le système al..
67. ↑ ^(en) Morgan Sherm, « [Deadnaming and misgendering of trans people puts trans lives at risk](#) [archive] », sur *Chicago Sun-Times*, 29 novembre 2021 (consulté le 1^{er} décembre 2021).
68. ↑ Shon Faye, *The transgender issue : an argument for justice*, 2021 (ISBN 978-0-241-42314-1 et 0-241-42314-7, OCLC 1259547561)
69. ↑ ^(en) Y Gavriel Ansara et Peter Hegarty, « Methodologies of misgendering: Recommendations for reducing cisgenderism in psychological research », *Feminism & Psychology*, vol. 24, n° 2, 1^{er} mai 2014, p. 259–270 (ISSN 0959-3535, DOI 10.1177/0959353514526217, lire en ligne [archive] 6, consulté le 15 juillet 2021)
70. ↑ ^{a et b} « [Mégenrage délibéré d'une personne non-binaire : un employeur canadien condamné](#) [archive] », sur *tetu.com* (consulté le 1^{er} décembre 2021).
71. ↑ ^(en) Sabra L. Katz-Wise PhD, « [Misgendering: What it is and why it matters](#) [archive] », sur *Harvard Health*, 23 juillet 2021 (consulté le 1^{er} décembre 2021).

- 7

Articles connexes

- 
- Portail de la culture

Portail du genre

□
